

Blanche

HARLEQUIN

FIONA McARTHUR

Un mois
pour la séduire

SUE MACKAY

À lui pour toujours

+ 1 ROMAN GRATUIT

INCLUS DANS CE LIVRE

FIONA McARTHUR

Un mois pour la séduire

Traduction française de
C. DUTEIL

Blanche

 HARLEQUIN

Collection : Blanche

Titre original :

A MONTH TO MARRY THE MIDWIFE

© 2017, Fiona McArthur.

© 2017, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2803-6745-5 — ISSN 0223-5056

1.

Quatre jours plus tard, dans son bureau de la maternité du Lighthouse Bay Hospital, Ellie était absorbée dans la préparation du dossier de bienvenue destiné au suppléant. Soudain, elle sursauta. Une grenouille coassait sous sa fenêtre. Ellie frissonna malgré elle. Elle était une professionnelle, bon sang, pas une gamine psychotique. Tendue, elle guetta le cri redouté... Mais le silence régnait de nouveau.

— Concentre-toi, fit-elle pour elle-même.

Elle ajouta un plan de la ville — inutile au bout de vingt-quatre heures tant l'agglomération était minuscule — avec tous les restaurants locaux. Une liste des heures de présence exigées pour gérer le petit service de consultation externe, en précisant la possibilité de faire le cas échéant appel à l'autre médecin local — qui menaçait de démissionner s'il n'avait pas de vacances !

Ellie ne pouvait pas l'en blâmer. Sa femme et lui méritaient d'avoir une vie à eux. Il y avait de plus en plus de travail, mais, malgré son âge mûr, le Dr Rodgers avait tout assuré avant de tomber malade. Le coassement des grenouilles avait repris, et Ellie se mit à chanter pour le couvrir, et étouffer la petite voix qui lui susurrait qu'elle aussi avait le droit d'avoir une vie. Elle lança l'impression des documents concernant la rémunération du remplaçant.

Comment se résoudre à transférer à l'hôpital central, loin des siens, une parturiente en bonne santé sous prétexte qu'aucun médecin n'était présent ? Surtout quand la future maman avait bénéficié des mois durant d'une surveillance

prénatale normale avec Ellie. Les médecins remplaçants étaient donc un mal nécessaire. Leur charge de travail n'était pas lourde, car les sages-femmes géraient tout ce qui concernait la maternité. L'hôpital local étant administré comme un poste de triage avec une infirmière praticienne, les remplaçants ne s'occupaient en fait que des urgences et des soins des malades hospitalisés en voie de guérison.

Ellie rêvait d'une unité de maternité entièrement autonome. Elle jouait avec l'idée de se consacrer tout entière au projet, de prendre une surveillante et d'abandonner le travail de soin.

Elle pourrait employer plus de sages-femmes, son amie et voisine Trina, par exemple, qui vivait dans une maison de la falaise. Veuve jeune après un mariage idyllique, celle-ci préférait les horaires nocturnes pour éviter les nuits blanches, seule dans son lit. Tout le contraire d'Ellie, qui avait connu le pire mariage qui fut.

Et puis il y avait Faith, qui assurait les gardes du soir, une jeune maman qui vivait avec sa tante et son fils de trois ans. Faith l'éternelle optimiste, qui n'avait pas connu les affres d'une séparation, seulement une malheureuse aventure d'une nuit avec un homme instable et charismatique. Ellie soupira. Trois femmes différentes avec un rêve commun : Les Mères et Bébés de Lighthouse Bay. Un lieu rassurant où les familles découvriraient la naissance avec des sages-femmes.

Retour à la réalité. Pour le moment, ils avaient besoin d'un médecin généraliste qualifié en obstétrique.

La plupart des jeunes mères restaient entre une et trois nuits, celles qui avaient subi une césarienne à l'hôpital central étaient rapatriées le temps de se remettre. Le remplaçant devrait donc faire chaque matin la tournée des lits de maternité et du service de médecine générale.

Tout à la tâche qu'elle avait déjà accomplie six fois depuis l'attaque du Dr Rodgers, Ellie se détendit peu à peu.

Les deux premiers suppléants, jeunes et moroses, étaient manifestement venus pour le surf. Ils avaient fait des avances à Ellie comme si elle faisait partie du package, et elle les

avait remis à leur place. Par la suite, l'agence avait pris en compte sa préférence pour les praticiens plus mûrs.

Maintenant, la plupart des remplaçants avaient l'âge de la retraite, même si cela présentait certains inconvénients. Le docteur à moitié chauve, par exemple, avait fait preuve d'une mauvaise humeur pathologique, un changement malvenu après le Dr Rodgers qui avait toujours un mot gentil pour tout le monde.

Son successeur, lui, était terrifié à l'idée d'intervenir lors un accouchement parce qu'il n'avait assisté à aucune naissance depuis vingt ans. Ellie n'ayant pu lui promettre qu'il n'aurait pas à le faire, il n'avait pas voulu rester.

Lighthouse Bay était un service pour femmes enceintes en bonne santé, et l'accouchement était un événement parfaitement naturel qui ne rendait pas malade. Mais il y avait toujours occasionnellement des naissances plus compliquées. Ellie avait prouvé ses compétences à ces occasions, mais un soutien médical était toujours le bienvenu. Elle exigeait donc que les suppléants aient une expérience en obstétrique.

Les trois remplaçants suivants avaient été impossibles à joindre quand elle avait besoin d'eux, ou restaient toute la journée assis à bavarder, et elle ne les avait pas gardés. En revanche, le dernier s'était révélé une vraie perle : le Dr Southwell, veuf d'âge mûr et généraliste à la retraite, titulaire d'un diplôme d'obstétrique avec des années d'expérience, avait été un précieux atout.

Les jeunes mères l'adoraient, comme toutes les femmes de plus de quarante ans qui vivaient en ville.

Myra surtout, l'autre voisine d'Ellie. Chef à la retraite après avoir tenu une pâtisserie à Sydney, elle était bénévole deux heures par jour au café de l'hôpital. On l'avait souvent surprise en train de rire avec le vieux Dr Southwell.

Ellie avait été ravie quand il avait demandé un poste permanent à l'hôpital, et il était resté un mois de plus à plein temps quand le généraliste local avait prolongé ses vacances.

Le Dr Southwell semblait n'avoir aucun travers. Excepté peut-être son amour du surf. Ellie poussa un soupir.

Ces derniers jours déjà, faute de médecin suppléant, ils avaient dû envoyer à l'hôpital général une femme entrée prématurément en travail.

Nouveau coassement. Long écho guttural évoquant la vase visqueuse et répugnante... Ellie se força à respirer lentement.

Et voilà que le mâle répondait ! Jetant un œil à la pendule, elle estima qu'elle avait une bonne heure avant l'arrivée du nouveau médecin et alluma son lecteur CD. La musique country couvrirait les bruits dérangeants.

Les grenouilles s'en donnaient à cœur joie après les jours de pluie, et il avait plu à verse durant une semaine. Mais elles finiraient par se calmer. La pluie avait dû dissoudre la solution salée qu'Ellie avait vaporisée autour du cadre extérieur de la fenêtre pour les tenir à distance.

C'était l'avantage du minuscule cottage qu'elle occupait sur la falaise ; là-haut, les embruns chargés de sel repoussaient les amphibiens.

Elle avait bien conscience que sa phobie des grenouilles était irrationnelle, mais elle en souffrait depuis l'enfance, depuis la période qui avait suivi la mort de sa mère.

Elle avait écouté des enregistrements sonores, vu un psychologue, et suivi des séances d'hypnose pour déterminer la cause de son problème et modifier ses réactions. Avec pour seul effet de faire revenir les cauchemars qui avaient hanté son enfance.

Les petites bêtes gluantes aux pieds palmés dont la gorge gonflait hideusement provoquaient chez elle des suées et des palpitations cardiaques. Et les cauchemars la faisaient pleurer dans son sommeil.

Hélas pour elle, l'hôpital était situé dans un vallon où une végétation grasse absorbait l'humidité après la pluie. Les grenouilles y pullulaient.

Ces batraciens répugnants se glissaient insidieusement dans le lavabo des toilettes des femmes. Quelle horreur ! Quand Ellie était arrivée au bureau ce matin, une grenouille verte avait sauté sur elle alors qu'elle franchissait la porte. Heureusement, elle l'avait manquée !

Elle ne s'était toujours pas remise de ce début de journée traumatique. Et maintenant, elles étaient sous sa fenêtre...

Samuel Southwell gara sa voiture poussiéreuse devant le petit hôpital. Son bel engin métallisé n'avait jamais roulé que sur du bitume, la croûte de saleté qui maculait le pare-brise lui arracha un rictus.

Il remarqua avec une sensation d'irréalité l'unique emplacement de parking réservé au médecin. Médecin au singulier. Lui qui avait toujours été entouré d'un aréopage de chefs de clinique, d'internes et d'étudiants...

Et si on lui demandait d'examiner un ongle de pied ? Si quelqu'un avait une crise cardiaque ? Il était spécialiste en obstétrique et chercheur en médecine, bon sang !

Ses connaissances en médecine générale n'étaient pas si lointaines. Il allait probablement devoir les rafraîchir grâce aux publications médicales en ligne. D'après son père, cela ne serait pas un problème.

Il avait peut-être raison, cet intermède serait peut-être bénéfique. De toute façon, son père lui avait demandé cela comme un service, et il avait accepté. Cette petite structure avait moins de soixante accouchements à risque modéré chaque année. Et il n'était là que pour un mois. Il se débrouillerait.

Ce serait radicalement différent des pics d'activité spectaculaires générés par les milliers de femmes et de bébés qui franchissaient les portes du Mothers and Babies Hospital de Brisbane. Et ça le changerait du travail de recherche auquel il consacrait ses nuits et ses week-ends. Il dormirait probablement plus ici.

— C'est une bonne action, avait décrété le Dr Reginald Southwell avec dans les yeux une lueur que, d'après lui, Samuel avait perdue. Tu verras comment vit le reste du monde. Durant un mois, tu sortiras de ta bulle professionnelle. Tu peux te permettre de prendre quatre semaines, depuis le temps que tu vis le nez dans tes recherches. J'ai promis

à la surveillante générale que je reprendrais mes fonctions, mais je ne veux pas les laisser dans l'embarras en attendant.

Son pauvre père, immobilisé par un bras cassé et un genou foulé. C'était un accident prévisible, à son âge avancé il prenait des risques quand il surfait. Mais Sam comprenait pourquoi.

Avec un soupir, il coupa le contact. Il était trop tard pour reculer. Il était ici maintenant. Il descendit de voiture et s'étira. Le bleu de l'océan à perte de vue lui rappela qu'il était bien loin de chez lui.

Perché sur la colline derrière l'hôpital, un phare blanc se détachait sur le ciel couleur saphir. Ici, aucune rumeur de circulation, mais le murmure des vagues qui s'écrasaient au pied de la falaise... Et de la musique country, quelque part. Dans ce coin sauvage perdu au milieu de nulle part, la bande-son du film *Délivrance* aurait été plus adaptée...

Il avait dit à ses collègues qu'il allait aider son père le temps qu'il récupère, sous-entendant qu'il vivrait chez lui. C'était plus simple de le leur laisser croire.

On grattait au cadre de la porte. Coupant le son, Ellie se retourna précipitamment.

— Désolé, je ne voulais pas vous faire peur.

La voix de l'inconnu était grave, en harmonie avec la carrure large et la veste de costume impeccable, mais quelque peu déplacée dans la modeste structure hospitalière de bord de mer.

Les représentants en produits pharmaceutiques ne venaient pas jusqu'ici. Et cette belle voix masculine aux intonations cultivées eut une résonance inhabituelle aux oreilles d'Ellie. Elle sentit ses joues s'empourprer.

— Je peux vous aider ? demanda-t-elle en se levant.

Il lui semblait vaguement familier. Mais elle était certaine de ne l'avoir jamais vu. Elle s'en serait souvenue.

L'homme franchit la porte mais n'alla pas plus loin. Curieusement, le minuscule bureau semblait avoir encore

rapetissé. Ellie remarqua une lueur amusée dans les yeux bleu gris qui semblaient vouloir la percer à jour. Mais elle ne se livrait pas si facilement.

Elle qui était plutôt grande, elle se sentait ridiculement petite à côté de lui... Et étrangement troublée, sans savoir pourquoi. Mais elle perdait du temps, alors que le nouveau remplaçant n'allait pas tarder à arriver.

— Vous êtes la surveillante générale ? La directrice des Soins ? reprit-il d'une voix douce et pourtant teintée d'autorité.

— Elle-même. Ellie Swift.

— Je suis Samuel Southwell, dit-il d'un ton légèrement moqueur. Médecin suppléant pour le mois prochain. Je suis en avance ? demanda-t-il avec un regard à sa montre.

Elle tressaillit. Le nouveau docteur. *Oups*.

— Pardon. Bien sûr... Je préparais tout en prévision de votre arrivée... Enfin, de l'arrivée de quelqu'un, fit-elle à voix basse. L'agence nous a prévenus qu'elle nous envoyait un médecin du Queensland. J'aurais dû penser au décalage horaire.

Soudain le nom la frappa et un sourire chaleureux lui vint aux lèvres.

— Southwell ? Vous êtes apparenté au Dr Southwell qui a eu l'accident ? Comment va-t-il ? demanda-t-elle comme il acquiesçait.

— C'est mon père, répondit-il sèchement. Il va aussi bien que possible pour un homme trop âgé pour surfer.

Il parlait de son père comme d'un enfant récalcitrant. Elle eut un élan d'affection pour le vieil homme, puis se souvint qu'elle allait devoir travailler avec cet homme pendant un mois. Et que le vieux Dr Southwell avait deux enfants, dont un fils obstétricien au Mothers and Babies Hospital de Brisbane. Un bourreau de travail, apparemment.

Au moins, elle aurait un obstétricien expérimenté pendant un mois. Elle plaqua un sourire sur ses lèvres.

D'abord la grenouille verte lui avait sauté dessus, puis ses congénères avaient coassé sous sa fenêtre, et maintenant le

prince Grenouille en personne débarquait, citadin sophistiqué à l'opposé du vieux retraité qu'elle attendait.

— Soyez le bienvenu. Voulez-vous vous asseoir ? demanda-t-elle en lui indiquant la chaise coincée entre le placard de rangement et la porte.

Sa grande carcasse pourrait-elle s'y glisser, quitte à se plier ?

Il déclina l'invitation, ce qui valait probablement mieux.

— Docteur Southwell, nous apprécions beaucoup votre présence ici. Nous avons été extrêmement soulagés d'apprendre que quelqu'un avait accepté le poste de suppléant pour un mois...

Elle fit un pas vers lui.

— Bref, bienvenu à Lighthouse Bay. La plupart des gens m'appellent Swift, parce que c'est mon nom et que je suis rapide. Je suis infirmière chef, sage-femme, référente de tout poil, et médiatrice entre le médecin et le personnel soignant.

Elle lui tendit la main, et il la regarda d'un air absent. Quoi ? Il n'avait pas le sens de l'humour ?

— Il y a besoin de médiation ? demanda-t-il poliment, ignorant sa main qu'elle laissa lentement retomber.

— C'était une plaisanterie, désolée, répondit-elle, perplexe.

Elle passa en mode professionnel. Son expérience des petites structures lui avait appris que la surveillante générale faisait tout ce que les autres ne voulaient pas faire.

Lighthouse Bay était une bourgade dédiée à l'agriculture et à la pêche, un endroit où on fuyait la société, même si quelques industries à la mode commençaient à s'y installer. Petites plantations de café. Fermes de lavande. Boutiques en ligne gérées par des businesswomen en quête de changement et désertant la ville.

La nouvelle clientèle de la maternité venait de là. C'étaient des femmes aux idées arrêtées sur la façon dont elles voulaient mettre leurs bébés au monde. Le brave médecin local devait constamment adapter ses méthodes, et Ellie jouait les médiatrices pour que tout se passe au mieux.

Elle rénovait son minuscule petit cottage perché à côté

de deux autres sur la falaise qui dominait la baie. Elle avait trouvé l'endroit idéal où oublier ses erreurs, et éviter de les reproduire.

Elle rêvait de pouvoir se passer complètement de médecin. Mais pour le moment, il lui fallait un généraliste qualifié en obstétrique, au moins pour faire face aux urgences.

Elle jeta un coup d'œil à l'homme qui se tenait devant elle. C'était l'incarnation de l'expérience en costume trois-pièces. Mais pas très doué pour la conversation.

La maternité de Lighthouse Bay avait besoin d'être restructurée, et peut-être pouvait-elle se servir de lui. Il devait être au fait des dernières tendances dans ce domaine, à la pointe de la sécurité pour les soins de maternité. Son arrivée était peut-être l'occasion de faire bouger les choses, et d'écouter enfin les mères au lieu de choisir la facilité en les envoyant à l'hôpital central.

Mais s'il ne voulait pas s'asseoir, elle allait devoir l'affronter hors de son bureau. Elle passa devant lui, le frôlant dans l'étroit espace.

— Vous voulez faire le tour ?

Verveine citronnelle. Sam Southwell reconnut l'odeur caractéristique. Il inspira profondément et se sentit étrangement troublé. Cette fille lui faisait un drôle d'effet, avec son chemisier blanc à manches longues boutonné jusqu'au cou ; les effluves qu'elle laissait dans son sillage lui montaient à la tête.

Il était impressionné par son menton fièrement dressé et ses yeux gris qui le jugeaient, ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps. A l'évidence, cette femme avait de la personnalité. Il ne l'intimidait nullement, et c'était une bonne chose.

Il fixa le mur, dans l'espoir de dissiper sa confusion et de refouler le désir qui lui mordait le ventre. Au moins, s'efforcer d'avoir l'air attentif. Elle devait le prendre pour

un sale type arrogant, mais il avait un mal fou à maîtriser la réaction viscérale qu'elle provoquait en lui.

Elle avait raison. L'exiguïté de la boîte à chaussures qui lui servait de bureau n'arrangeait pas les choses.

Il se tourna lentement vers elle ; elle ne tapait pas du pied, mais presque. Il commença à se sentir mieux. L'impatience ne menait à rien.

— Oui, répondit-il calmement, je serai ravi de faire le tour du propriétaire.

Elle devait le prendre pour l'idiot du village, alors que son cerveau fonctionnait à plein régime pour analyser la situation.

Il pouvait gérer l'endroit. Un jeu d'enfant. Pourquoi s'en était-il fait un monde ? Mais cette femme ? Sa réaction en sa présence ? C'était tout autre chose. Perturbant. Profondément, diaboliquement perturbant.

— Combien de lits avez-vous ? demanda-t-il.

L'image soudaine d'Elie Swift dans un lit s'imposa à lui, le pétrifiant. Il était au bord de la rupture. Son père avait raison. Il avait besoin de souffler.

FIONA McARTHUR

Un mois pour la séduire

D'accord, Sam était prêt à tout pour aider son père – y compris à quitter le prestigieux centre hospitalier de Brisbane où il est en poste pour le remplacer pendant un mois dans ce petit hôpital côtier –, mais ça, c'était avant de rencontrer Ellie Swift ! Car sa nouvelle collègue, une sage-femme aussi sublime qu'envoûtante, le déconcentre au plus haut point... Impossible de penser à sa carrière alors qu'elle est sans cesse auprès de lui, à tout faire pour le séduire ! Surtout lorsque, Sam doit bien se l'avouer, son plus grand désir est de poser ses lèvres contre celles de la jeune femme...

SUE MACKAY

À lui pour toujours

Plus torride que le désert du Sinaï où ils ont installé leur camp médical, le Dr Sam Lowe sait étourdir les femmes. Et, depuis la nuit magique où ils ont fait l'amour, Madison n'échappe pas à la règle. Ne s'était-elle pourtant pas juré, en rejoignant cette expédition, qu'elle se recentrerait sur elle, après l'incendie qui a ruiné sa vie et son mariage ? Raté ! Elle est tombée éperdument amoureuse de Sam et se sent même prête à laisser une dernière chance aux hommes. Quelle n'est donc pas sa déception lorsque, alors qu'elle lui annonce qu'elle attend son enfant, il lui apprend qu'il va quitter le camp...

+ 1 ROMAN RÉÉDITÉ GRATUIT

JOANNA NEIL

La passion d'une interne

ROMANS INÉDITS - 7,05 €
1^{er} mai 2017



 **HARLEQUIN**
www.harlequin.fr

9 782280 367455

2017.05.62.1922.5
CANADA : 9,99 \$